



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

Royales & Politiques. 17
rité si mystérieuse & si fé-
conde.

II. DÉCADE.

XI. **C**E fut un sentiment
digne d'une ame
vraiment Royale, que celui
qu'eut autrefois l'illustre Pe-
lopidas, quand il répondit à
ceux qui le conjuroient fort
pressément de se vouloir
ménager davantage, & de ne
pas exposer si librement sa vie;
cet avis est bon à donner à un
particulier, qui a raison de se
conserver & de travailler uni-
quement pour soy; mais il
n'est nullement propre à un
Roy, qui ne doit avoir égard
qu'au bien de ses sujets, & qui
est obligé de négliger ses pro-
pres.

18 *Reflexions, ou Maximes*
presinterests, quand il s'agit
de defendre & de conserver
son peuple. La personne du
Roy est revestüe d'une maje-
sté purement humaine, au lieu
que le bien public & l'interest
de tout un Royaume, ont je
ne sçay quoy de divin, & c'est
une maxime approuvée des
plus habiles Philosophes, &
des Theologiens les plus éclai-
rez, que plus le bien est com-
mun & plus étendu, plus il est
divin.

XII.

Un Prince se tromperoit
extrêmement, s'il croyoit que
l'Estat est plus à luy, qu'il n'est
luy-même à l'Estat. Tout son
soin & toute son application
doit